La nécropole scythique “Mamaj-Gora” sur le Dniepr inférieur

par Svetlana Andruh, Genadi Toschev

Les tumulus “royaux” aussi bien que ceux ayant appartenu à grand aristocratie scythique de la Solokha, Certomlyk, Ghjunovka Moguila, Tolstaja, Melitopol etc., sont largement connu des milieux archéologiques internationaux; en effet, ils tiennent une place spéciale dans l’ensemble des monuments archéologiques de la Schythie de steppe. Leur investigation a offert une base solide à la tentative de reconstituer la vie sociale-économique et politique de la société schythe, ainsi que l’organisation dynastique.

Comme la plupart de ces tumulus des élites ont disposé au milieu d’un important massif de tombes tumulaires de moindres dimensions, contemporaines au presque, il est permis de penser que nous nous trouvons en présence d’un méga-complexe funéraire unitaire. Malheureusement, l’investigation prioritaire des grands tumulus a mis quelque peu dans l’ombre les petits tumulus périphériques. Il en a résulté de la perte d’un immense volume d’information qui a érodé la richesse des conclusions et des tentatives de reconstitution des divers aspects de la société schythe. Les petits tumulus situés dans le voisinage des grands ont fait l’objet de recherches sporadiques dans quelques nécropoles seulement: Solokha, Certomlyk, Gajmanova Moguila.

Les recherches effectuées dans la nécropole scythique Mamaj Gora (loc. Velinaja Znamenka, rayon de Kamensk - Dneprovsk, rég. de Zaporojie - fig. 1) située sur la rive escarpée du bassin d’eau Kalovk (jusqu’à la création de ce dernier - sur la rive gauche de la rivière Konki) inaugurent une approche qualitativement nouvelle de la question des tombes périphériques.

Géographiquement parlant, la nécropole est remplacée au centre du massif d’objectifs scythiques à proximité du gué Kamensk-Nikopolsk, entre les tumulus Solokha et Certomlyk, à 20 km de l’habitat fortifié Kamenskoe Gorodisce.

Nous devons une première description de la nécropole au prof. B.N. Gracov (1946 - 1947) qui en a dressé les plans. En 1976 M.M. Ievlev, chercheur à l’Institut d’Archéologie de l’Académie des Sciences d’Ukraine, dresse une carte topographique de la nécropole.

Devant le danger que l’érosion de la falaise faisait encourir à ce monument de premier ordre, les fouilles de sauvetage ont été reprises en 1988 par l’expédition archéologique de l’Université d’État de Zaporojie et depuis cette date les recherches se sont poursuivies régulièrement.

Le noyau de la nécropole este formé de 5 tumulus dont 3 de la forme allongée datant de l’Âge du Bronze et 2 de forme arrondie de l’époque schythe atteignant 8 m de haut. Ils sont entourés par des tumulus plus petits qui affleurent à peine au niveau du sol et dont certains ne se laissent identifiés que grâce à des tâches de couleur. Des tertres ont été abîmés par les travaux agricoles ou par des constructions; ils ont été détruits lors de la construction du bassin d’eau.

Les photos aériennes ont permis d’établir la superficie totale de la nécropole qui recouvre 10 ha et réunit plus de 200 complexes funéraires. Par la suite, au cours des fouilles, il s’est avéré que leur nombre est bien plus grand puisque de nombreuses tombes étaient superposées. Cette circonstance insolite a décidé de l’adoption d’une

Actes du IIe Colloque International d’Archéologie Funéraire, Tulcea 1995, p. 53 - 68

https://biblioteca-digitala.ro

nouvelle méthode de travail qui suppose l'investigation systématique de la nécropole dans son ensemble[1]. Il en a résulté l'identification exacte des objectifs de surface ainsi que des espaces entre les tumulus. Les investigations ont démarré sur les 5 tumulus centraux après quoi elles se sont dirigées massivement en direction sud et est, soutenues par endroits par les seuls instruments manuels (sur la rive, dans le secteur septentrional). Au cours de 8 campagnes de recherches, environ 3500 m^2 ont été mis à nu, soit 40 % de la surface de la nécropole. Les fouilles ont relevé que les tombes appartiennent à différentes étapes chronologiques et sont caractérisées par la pratique de plusieurs rituels funéraires. Il s'agit de l'existence de tombes tumulaires et de tombes planes.

Les débuts de la nécropole remontent à l'époque néolithique, représentée par des tombes planes. Une autre tombe appartient à la culture à tombes en catacombes. L'apparition des tombes tumulaires est mise sur le compte de la tradition funéraire des communautés humaines de l'Âge du Bronze, notamment des porteurs de la culture à tombes en catacombes, de la culture de la céramique à plusieurs bandes et de la culture des enterrements dans des constructions en bois - "Srubnaja"- (tumulus n°s 4, 26, 28, 161). Élevés pendant la période scythique, les autres tertres furent utilisés pour les enterrements par les Sarmates et les nomades du Moyen Âge, ce qui place la période de fonctionnement de la nécropole de Mamaj Gora entre le IVe millénaire av. J.-C. et le XIIIe siècle ap. J.-C.

Les tumulus scythiques se sont aplatis à l'exception des objectifs n° 3 - 5, 43, 161 dont la hauteur varie de 0,4 à 1 m. Le tumulus n° 3 était entouré d'un fossé et d'une crépis. Des fossés au diamètre allant de 5 à 36 m ont été signalés dans 40 cas. A l'intérieur ont été retrouvés des fragments d'amphores et de céramique travaillée à la main, des os d'animaux. Dans le fossé du tumulus n° 4 - un squelette de cheval et un crâne humain; dans le tumulus 129 - un squelette de cheval; dans le tumulus n° 92 - quatre crânes de cheval et un crâne humain; dans le tumulus 139 - cinq crânes de cheval et une amphore; dans le tumulus n° 13 - des amphores, des vases travaillés à la main et une boucle d'oreille.

La plupart des pièces étaient concentrées dans les secteurs occidentaux ou dans la zone de jonction.

Ont été examinées 327 tombes y compris les tombes scythiques des tumulus appartenant à l'âge du bronze (n° 4 et 161). D'habitude de même couche de terre recouvrait de 1 à 10 tombes disposées, dans la plupart des cas, en cercle (fig. 1 et 4).

Suivant la classification de V. S. Ol'hovskij, (1991) trois types de constructions funéraires sont à distinguer: les fosses simples - 32 (notamment d'enfants): les catacombes de type I - 181; les catacombes de type II - 5: les catacombes de type III - 37; les catacombes de type V - 37; les catacombes de type VI - 3; les catacombes de type VIII - 7; les catacombes de type IX - 2; les tombes non-identifiées - 14; 13 tombes - inclassables. Parmi les variantes des construction en question nous mentionnons la catacombe de type I (tombe n° 10, tumulus n° 10) à trois chambres disposées parallèlement aux côtés de la fosse d'entrée. Rarement, l'entrée dans les chambres funéraires des catacombes de type I, II, III était obturée de pierres ou de troncs de bois. Un tumulus abritait des tombes du même type bien que parfois on y trouve également des constructions différentes: des catacombes de type I et V, I et III, I et VIII, III et V. Leur disposition à l'intérieur de la nécropole observe un certain schéma d'ordonnancement: à l'Est du noyau tumulaire seuls 4 tumulus sur 34 sont représentés par des tombes - des catacombes de type III, V et IX (au total 10 tombes); le reste représente des catacombes de type I. Si au Sud des catacombes de différents types sont présentes, le secteur occidental este nettement dominé par les catacombes de type I.

Toutes les tombes, à l'exception de la tombe n° 1 du tumulus 92 sont des tombes d'inhumation. Sur 327 objectifs, 173 seulement sont intacts et dans 55 tombes le squelette a été partiellement dérangé. Dans la majeure partie des cas (70%), à peu d'exceptions près, le défunt a une position décubitus-dorsale, avec de petites

[1] Molodin 1992, 16 - 20.

https://biblioteca-digitala.ro

déviations par rapport à la position des mains et des pieds. Dans les catacombes de type I domine l'orientation occidentale des défunts (96 tombes), dans 7 cas - l'orientation est vers le Nord-Est et dans une seule tombe l'orientation est septentrionale. Dans les catacombes de type II, c'est l'orientation ouest, sud-ouest ou sud-est qui domine. Dans les catacombes de type III, l'orientation est septentrionale (20 tombes) et occidentale dans 3 cas; c'est très rarement que les défunts étaient disposés à la tête vers le Sud ou vers le Nord avec certaines déviations vers l'Est.

Dans les tombes-catacombes de type V c'est l'orientation nord-nord-ouest qui domine - dans 9 cas, dans 4 cas les défunts sont orientés vers le Nord, dans 4 cas ils sont orientés vers le Nord-Ouest, dans un cas - vers l'Ouest et dans un cas vers le Sud-Sud-Ouest.

Dans les tombes à fosses simples la tête des défunts est orientée vers l'Ouest; c'est très rarement, qu'on observe des déviations vers le Sud ou vers le Nord (figs. 2, 3, 4).

La plupart des tombes examinées sont singulières qu'on connaisse également 25 tombes doubles, 9 tombes contiennent 3 défunts. S'en détache la tombe-catacombes de type I du tumulus n° 10 où les trois défunts (une femme et deux enfants) ont été retrouvés dans des chambres séparées, disposés autour de la fosse d'entrée. On connaît, également des enterrements dans des tumulus plus anciens (5), dans des catacombes de type I, III et V. Dans les tombes-catacobes de type I on connaît le cas d'un enfant superposé aux ossements d'une femme qu'il a détériorés en partie. Ailleurs, la tombe d'un adulte, la tête orientée vers l'Ouest, est superposée à une autre, bien plus ancienne dont le défunt est orienté vers l'Est. Dans un autre tumulus, le squelette d'un adolescent orienté Sud-Est a été déplacé par le squelette d'un adulte dont la tête est orientée Nord-Nord-Ouest et qui y a été déposé plus tard.

Dans les catacombes de type III, les enterrements ultérieurs ont été effectués par la même fosse d'accès: le premier défunt (la tête vers le Nord) a été déplacé par un deuxième, la tête orientée vers le Sud. Dans deux tombes-catacombes de type III, les enterrements ultérieurs ont été faits à travers la même fosse d'accès, ce a gravement dérangé les squelettes des défunts antérieurs.

Outre les tombes humaines, un certain nombre de tombes ont livré des os d'animaux et d'amphibies. Dans une tombe-catacombe de type I a été découvert un squelette humain et un squelette de cheval déposé dans la fosse d'entrée; dans des fosses et catacombes de type VIII ont été retrouvées des squelettes de chiens et dans celles de type I - des carapaces de tortues.

La complexe funéraire du secteur septentrional de la nécropole formée de 21 tombes et le tumulus n° 27 sous le remblai duquel ont été retrouvées 6 fosses présentent un intérêt spécial. La forme des fosses (arrondies ou carrées), leurs dimensions réduites que l'absence des ossements humains conduisent à penser qu'elles n'étaient pas destinées à recevoir des offrandes funéraires.

Dans une fosse du tumulus n° 27 a été découverte la carapace d'une tortue alors que d'autres recelaient des fragments insignifiants d'amphores hellénistiques, de la céramique travaillée à la main, des os d'animaux. Entre le tumulus n° 27 et la zone où sont concentrées les fosses on voit se tracer un segment de fossé sinueux dans lequel ont été retrouvés des fragments d'amphores, de céramique travaillée à la main, d'os d'animaux, des fragments d'os et de dents humaines.

Il est fort possible qu'à l'époque scythique, dans cette partie de la nécropole ait été pratiqué un certain nombre de rituels et que les fosses aient représenté une espèce de cénotaphes. Pourtant, on y a découverts une tombe-catacombes de type I, ce qui prouve que dans cet espace de la nécropole des rituels funéraires ont été également pratiqués.

Notre supposition est étayée par présence de trois tombes dans le proche voisinage du tumulus n° 137 dans lequel ont été retrouvés des ossements humains dispersés qui accompagnaient les enterrements centraux, ce qui n'est pas le cas pour d'autres tombes.

Toutes les tombes recelaient un inventaire composé de pièces de parure, d'armement, de céramique et d'objets d'usage ménager.

Les pièces de parure présentes dans 140 tombes forment la catégorie la plus nombreuse.

https://biblioteca-digitala.ro

Les colliers de perles de diverses dimensions (rondes, biconiques, allongées ou creuses) que l'on retrouve dans des tombes de divers types. Des pendentifs pyramidaux et plats, des perles en forme d'oeil stylisé, des pendentifs en forme d'amphore ont été retrouvés notamment dans les tombes-catacomes de type I. Une perle à figure humaine ainsi que des pendentifs en forme de petit vase à une seule anse ont été signalés dans les catacombes de type V. Les colliers intégraient des pendentifs de coquillages, de pinces de crabe, des anneaux de bronze ou des fragments d'amphore bien ciselés (fig. 6/1 - 18, 21).

Dans 69 tombes ont été retrouvées de boucles d'oreille en forme d'anneau, aux extrémités saillantes, confectionnés surtout en bronze. Très rarement on retrouve des boucles d'oreille à bouclier en spirale ou en forme de "cannelons", des boucles d'oreille composées de pendentifs-perles pinces, des crocs d'animaux. Dans une tombe-catacombe de type V a été retrouvée une boucle d'oreille annelée en or; un autre exemplaire en bronze, à pendentif triangulaire, décoré de granulations a été découvert dans une tombe-catacombe de type III (fig. 6/19 - 20, 22 - 24, 30).

Des bracelets ont été signalés dans 62 tombes: 42 exemplaires sont en fer, 21 - en bronze et 14 - en perles (fig. 6/25 - 27, 29, 31, 33). Dans la plupart des cas certains étaient confectionnés en bronze; on connaît un seul exemplaire en or. Au total on a dénombré 12 pièces (fig. 5/5; 6/28, 32).

Les parures vestimentaires et celles des coiffures avaient représenté par des perles, appliques de bronze hémisphérique, rosettes, pendentifs en forme d'amphore et petites perles en os.

Dans les tombes à fosse simple ou dans les catacombes de type I et III ont été découverts des "grivne" en fer ou formés de plusieurs composantes (fer, bronze et verre): on a signalé également un objet en argent qui s'attachait à l'épaule, décoré d'une bague avec une perle et un pendentif en or en forme d'amphore (fig. 6/17).

Dans les 62 tombes on a trouvé des bracelets: 42 exemplaires en fer, 21 en bronze, 14 en perle (fig. 6/25 - 27, 29, 31, 33).

Une catégorie à part est représentée par la collection de miroirs qui réunit 11 exemplaires. En règle générale, le bord du disque était encadré d'une vignette et décoré de points incisés ou de lignes ondulées. Les anses latérales étaient rattachées au moyen de rivets en bois, en os ou en bronze. Pour un seul exemplaire le manche était coulé avec le disque sur l'envers duquel était représentée la Gorgone. Dans la tombe n° 4 du tumulus n° 4, quatre miroirs étaient enfermés dans un coffret en bois dont le couvercle était décoré de la représentation polychrome stylisée d'un rapace (fig. 2/11).

Les pointes de lance, les épées, les pointes de flèches, les haches de combat constituent les pièces d'armement. Des épées et des fragments d'épées ont été découverts dans 6 catacombes de type I et dans une tombe-catacombe de type VIII. Nous en signalons 2 exemplaires à lame droite et à un seul tranchant, à la garde et à la marche recouverte de plaquettes en bois, rattachées au moyen de rivets (fig. 2/7); un exemplaire à lame recourbée et à un seul tranchant et 4 akinakaï dont deux ont la pointe en rectangulaire (fig. 3/ 37). En grandes lignes, ces pièces peuvent être situées dans les limites du IVe siècle av. J.-C.

Des fragments de lances et des exemplaires entiers ont été découverts dans 11 tombes-catacombes de type I, dans 2 tombes-catacombes de type VIII et un exemplaire dans une catacombe de type V et dans une tombe à fosse.

Les pointes de lance ont la forme d'une feuille de saule, sans nervures et un tuyau d'aboutement cylindrique (fig. 8/8). Leur longueur varie de 30,5 cm à 46,5 cm. Les pièces datent du IVe siècle av. J.-C.

Dans la tombe n° 2 du tumulus n° 62 a été retrouvée une pointe de lance ayant la forme d'une feuille de laurier, longue de 25,5 cm et datant du IVe - IIIe siècles av. J.-C. Cette pièce d'armement était d'habitude déposée à la droite du défunt; dans un seul la pointe de lance était plantée sur le fond de la fosse (tumulus n° 62, tombe n° 1).

Une autre catégorie de pièces, bien plus nombreuses, réunit les pointes de flèches; elles ont été retrouvées dans 110 tombes. Dans chaque cas, le nombre des pièces varie de 5 à 40

https://biblioteca-digitala.ro

exemplaires. Une exception pour la tombe n° 4 de type catacombe VIII, tumulus n° 4: 3 trousses totalisent 330 pointes de flèches.

Dans la plupart des cas il s'agit d'exemplaires à base triangulaire et à trois ailerons ou munis d'un tuyau d'aboutement qui se retrouvent souvent dans le même dépôt. Les pièces datent des Ve - IVe siècle av. J.-C. Le plus ancien exemplaire a la forme d'une feuille de laurier à deux ailerons et tuyau d'aboutement; muni d'un crochet, il date des VIIe siècle av. J.-C.

Sur certaines pointes de flèches on distingue des signes en relief (en forme de X, de lignes parallèles, de points etc.). Dans 8 tombes les exemplaires en bronze rejoignent les exemplaires en fer; des exemplaires en forme de "glante" et à 4 arêtes ont été retrouvés dans 6 tombes (fig. 3/6 – 35 ; 5/13 - 16). Une hache de combat à l'arête en quatre angles et à large lame a été découverte dans une tombe-catacombe de type V (fig. 8/9). L'armement défensif est représenté par les petites plaques de cuirasse découvertes dans une tombe-catacombe de type VIII.

Les pièces de harnachement (fragments de rênes) ont été trouvées dans 4 tombes-catacombes de type I et dans une fosse.

Deux ensembles ont été reconstitués formés de mors et des *psalia* à proéminences en forme de "8".

La céramique

Des vases de céramique modelés à la main ont été découverts dans 13 tombes; dans 12 autres tombes ont été retrouvés des fragments. Cinq vases entiers et plusieurs fragments ont été récupérés dans le remblai des tumulus et dans le remplissage des fossés. En général, les tombes ne recelaient qu'un vase, ce n'est que dans chacune des 3 tombes-catacombes de type V et VIII que l'on en a retrouvé 2.

Dans la tombe du tumulus n° 94 ont été découverts des vases travaillés à la main et d'autres tournés ainsi que des vases engobés.

La forme la plus répandue de céramique travaillée à la main est représentée par les vases de forme allongée (3 exemplaires), par des vases plus petits (8 exemplaires) et par des tasses de forme tronconique hautes de 3,3 à 14,5 cm. On trouve également des cruches à une et à deux anses (un exemplaire chacune) (fig. 7/1 - 6).

Des vases de céramique tournée ont été découverts dans 5 tombes et dans le remblai d'un tumulus. Dans chacune des tombes-catacombes de type I et III ainsi dans les remblais des tumulus il y avait cruche à anse et à fond annulaire et dans une tombe-catacombe de type III a été découverte une cruche en miniature en pâte rougeâtre et un lekythos de terre cuite recouvert d'ornement (fig.5/4). Ont été découverts également les fragments d'une tasse en pâte grise et ceux d'un vase de couleur rouge, à parois minces (amphorisque ?).

La céramique à "vernis noir", est attestée dans 3 tombes-catacombes de type III: une assiette à support rond sur lequel sont tracées quelques lettres grecques (datée, conformément à l'estampille, de la première moitié du IVe siècle av. J.-C., un canthàre (milieu - second moitié du IVe siècle av. J.-C., une cylix ayant la forme d'un canthàre (première moitié du IVe siècle av. J.-C.).

Une catégorie nombreuse de céramique est représentée par les amphores du type Héraclée Pontique, Thasos, Mendé, Chersonèse, Sinope, Solokha I et II. Les fragments en ont été retrouvés dans le remblai des tumulus et dans les fossés; on ne connaît pas de cas où les amphores aient été retrouvées directement dans la tombe.

Ont été reconstitués 7 exemplaires portant le timbre de Héraclée et de Thasos de la première moitié du IVe siècle av. J.-C. et de Chersonèse, de la fin du IVe siècle av. J.-C. (fig. 7/8 - 11; 8/1 - 6).

Les amphores se situent, pour la plupart, entre les limites de la période comprise entre la fin du Ve siècle et la fin du IVe siècle av. J.-C. Le plus ancien fragment (une lèvre d'amphore du type Chios, Ve siècle av. J.-C.) a été découvert dans le tumulus 92 caractérisé par le rituel de l'incinération.

Les amphores remontant à la fin du Ve siècle et à la première moitié du IVe siècle av. J.-C. proviennent d'objectifs à tombes centrales du type catacombe I et plus rarement des types III ou VIII. Les amphores de la seconde moitié du IVe siècle av. J.-C. ont été retrouvée surtout dans les tombes-catacombes de type V, VIII et IX.

Un chaudron de bronze à anses, datant des Ve - IVe siècles av. J.-C., a été retrouvé dans une tombe-catacombe de type I. Des fragments de tasses de bois au diamètre 0,2 x 0,2 - 0,25 x 0,45

https://biblioteca-digitala.ro

m ont été attestées dans 8 tombes. Parfois, les détails de bois étaient assemblés au moyen de crochets de bronze ou d'argent (fig. 4/2).

Une figurine ayant décoré à l'origine un vase en bronze et qui, par la suite, a servi d'amulette au a figuré le détail d'une pièce de parure représente une découverte unique (fig. 5/7).

Parmi les pièces d'usage quotidien, nombreux sont les ciseaux à manche en os ou en bois (tombe n° 151); des fusaïoles en glaise, plomb ou bronze de forme bitronconique ou pyramidale ont été découverts dans 79 tombes. On a retrouvé également des aiguilles en fer (41 tombes), un fuseau en os (fig. 2/6), des grès (dans 4 tombes), des crochets de vases en bois (77 tombes).

Sur le tumulus n° 4 il y avait une stèle funéraire en pierre de la première moitié du Ve s. av. J.-C.[2].

Dans plus de 90% tombes on a retrouvé des offrandes alimentaires (de la viande d'animaux notamment), déposées au chevet du défunt dans des assiettes en bois. Viennent en premier lieu les os des grands animaux cornus, suivis par ceux d'ovins et de cheval[3]. Il est rare que, dans la même tombe, on retrouve des os ayant appartenu à divers animaux.

Comme l'investigation de la nécropole de Mamaj Gora n'est pas encore achevée, les conclusions qui s'en dégagement n'ont pas un caractère définitif. L'examen d'un secteur de la nécropole prouve qu'elle a fonctionné depuis la fin du Ve siècle av. J.-C. jusqu'à la jonction du IVe et du IIIe siècles av. J.-C. Il semble qu'au début, deux grands tumulus circulaires aient été édifiés qui constituent, avec les tertres allongés de l'Âge du Bronze, le noyau de la nécropole.

Les résultats des recherches ont relevé que le plus grand tumulus était, généralement, remplacé au milieu et qu'il était antérieur aux tumulus environnants appartenant à la même période.

On a pu constater, en outre, que les tumulus plus petits n'étaient édifiés qu'après l'enlèvement de la couche supérieure de terre que l'on a utilisée pour ériger les tumulus de l' Âge du Bronze et de l'époque scythique.

Nous supposons que les deux tumulus circulaires datent du Ve siècle av. J.-C. et qu'ils abritent les tombes des représentants de la haute aristocratie scythique.

Vu que les tumulus aristocratiques des VIe - Ve siècles av. J.-C. le cèdent, pour ce qui est des dimensions, aux tumulus du IVe siècle av. J.-C., il est permis de penser que ces derniers appartenaient à la catégorie des tombes royales.

La présence des matériaux archéologiques faciles à dater (amphores, céramique à vernis noir) autant que la typologie des constructions funéraires donnent à penser que la période d'apogée de la nécropole se situe dans la première moitié qu'a été daté l'espace de la nécropole. Les tombes-catacombes de type I y sont les plus nombreuses alors que les fosses simples y tiennent une place moindre. Il est possible qu'à la fin de cette période apparaissent les catacombes de type II, III et V (qui dominent dans la seconde moitié du IVe siècle av. J.-C.) et qui se trouvent dans le voisinage des catacombes de type VI, VIII, IX etc. Il faut mentionner qu'en règle générale, dans les limites d'un tumulus, on ne rencontre que des constructions du même type. Leur disposition en parallèle, en demi-cercle ou autour de la tombe centrale prouve que la société qui les a érigées connaissait très bien l'emplacement des tombes des époques antérieures. Une preuve supplémentaire en sont les enterrements qui s'effectuaient par le même puits d'accès, sans déranger le squelette de la tombe centrale. Il arrive que plusieurs tombes du même type se trouvent dans le même tumulus. Même lorsque l'on rencontre des tombes qui diffèrent par le type de la construction et qui s'intercalaient parfois, il est apparu qu'à chaque fois les tombes-catacombes de type I étaient superposées, ce qui démontre leur ancienneté. Les constructions ultérieures étaient, surtout, des tombes-catacombes de type II, V etc.

En raison de l'aplatissement des tumulus est à peu près impossible d'effectuer une analyse stratigraphique des tombes. Des résultats ont été obtenus à la suite de l'investigation de certains complexes funéraires superposés, tels les tumulus 65 et 153, 91 et 100. Il est probable que lorsque les tumulus ont été édifiés, les tombes antérieures étaient moins visibles. Sinon, comment expliquer

[2] Ol'hovskij, Evdokimov 1994, 24, fig. 30.
[3] Sekerskaja 1994, 171 – 173.

https://biblioteca-digitala.ro

l'emplacement du tumulus n° 130 entre les fossés des tumulus 3 et 6, sur une distance de 5 m à peine, du tumulus n° 135 - dans l'espace intermédiaire de 2,5 m entre les fossés des tumulus 6 et 123 etc. ?

L'absence de tumulus proéminents à l'époque où les tumulus fonctionnaient ne plaide pas en faveur d'une tradition des tombes planes. Le fait que les tombes soient regroupées à l'intérieur de tumulus à fossé, que celles-ci soient parfois intercalées parle en faveur d'une nécropole tumulaire (les nécropoles planes, elles, sont caractérisées par l'orientation linéaire des tombes).

Au IVe siècle av. J.-C. les dimensions des tumulus et des tombes pauvres à partir du Don inférieur et jusqu'au Bas Danube ont tendance à se réduire sous l'effet du développement social-économique de la société scythique à la fin des Ve - IVe siècles av. J.-C. C'était, d'une part, l'absence d'une force de travail suffisante pour l'édification de complexes funéraires imposants qu'avait entraîné la paupérisation massive de la population et, d'autre part, le passage à une nouvelle forme de vie sédentaire. Ce furent ces changements importants qui provoquèrent l'évolution du rituel funéraire, depuis les tombes tumulaires aux tombes planes. Les nécropoles à tumulus de petites dimensions sont attribuées à cette période de transition. Les découvertes de Mamaj Gora ne font qu'étayer cette hypothèse: la plupart des tombes appartenaient à la population pauvre et seule une proportion insignifiante (tumulus nos. 3, 4, 5, 8, 16, 20, 43, 62 etc.) appartenait aux membres aisés de la communauté locale.

Quant à la vie économique, les données paléozoologiques semblent indiquer la priorité de l'élevage des grands cornus qui caractérise, sans doute possible, la transition de la vie nomade à la vie sédentaire. Ces tendances de l'économie s'attachent à toutes les zones habitées par les Scythes, y compris la zone du Dniepr Inférieur et sont suivies par l'apparition des localités fortifiées et non-fortifiées.

Les recherches ont permis de constituer une riche collection de matériel anthropologique. Les analyses effectuées sur un échantillon de crânes, de femmes autant que d'hommes, sont très intéressantes (les recherches ont été dirigées par L.V. Litvina de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences d'Ukraine). Les crânes d'hommes présentent les traits spécifiques aux protoeuropéens alors que les crânes des femmes représentent le type méridional de la race europoïde.

Les recherches futures nous permettrons de préciser et de compléter ces résultats, d'établir des comparaisons avec les matériels prélevés dans d'autres tombes scythiques. Ce n'est qu'une fois ces recherches achevées que nous serons à même de tirer des conclusions d'ensemble sur le rôle et l'importance de la nécropole Mamaj Gora durant la période scythique.

Il convient de mentionner que, nonobstant le caractère partiel des fouilles, nous disposons d'un matériel archéologique scythique riche et varié pour la zone du Dniepr Inférieur ainsi que pour tout l'espace scythique dans son ensemble.

L'apparition et le fonctionnement de cette grande nécropole à proximité des monuments tels que Solokha, Tchmpriova Moguila, Gajmanova Moguila, Certomlyk, la nécropole tumulaire de Nikopolsk de la fin des Ve - IVe siècles av. J.-C., période de développement maximum de la Scythie, indiquent les rapports intenses qu'entre-tenaient les communautés de l'espace du Dniepr Inférieur qui constitue le centre géographique et probablement politique de la Scythie et reflètent de manière réelle le niveau du développement social-économique et culturel de la société scythique.

Svetlana ANDRUH, Genadi TOSCHEV
Zaporojeskaya 9, Kv. 107
Zaporoje
UKRAINE

https://biblioteca-digitala.ro

Bibliographie

МОЛОДИН, В. И. 1992, *Методика исследования курганных могильников сплошными площадями*, Теория и методика исследований археологических памятников лесостепной зоны, Липецк.

ОЛЂХОВСКИЙ, В. С. 1991, Погребально-поминальная обрядность населеня степной Скифии (VII - III вв. до н.е.), Москва.

ОЛЂХОВСКИЙ, В.С., ЕВДОКИМОВ, Г.Л. 1994, Скифские изваяния VII - III вв. до н.е., Москва.

СЕКЕРСКАИЯ, Е.П. 1994, Археозоологические материалы из скуфского могильника Мамай-Гора, Тез. докл., Межд. конф., Запорожье.

https://biblioteca-digitala.ro

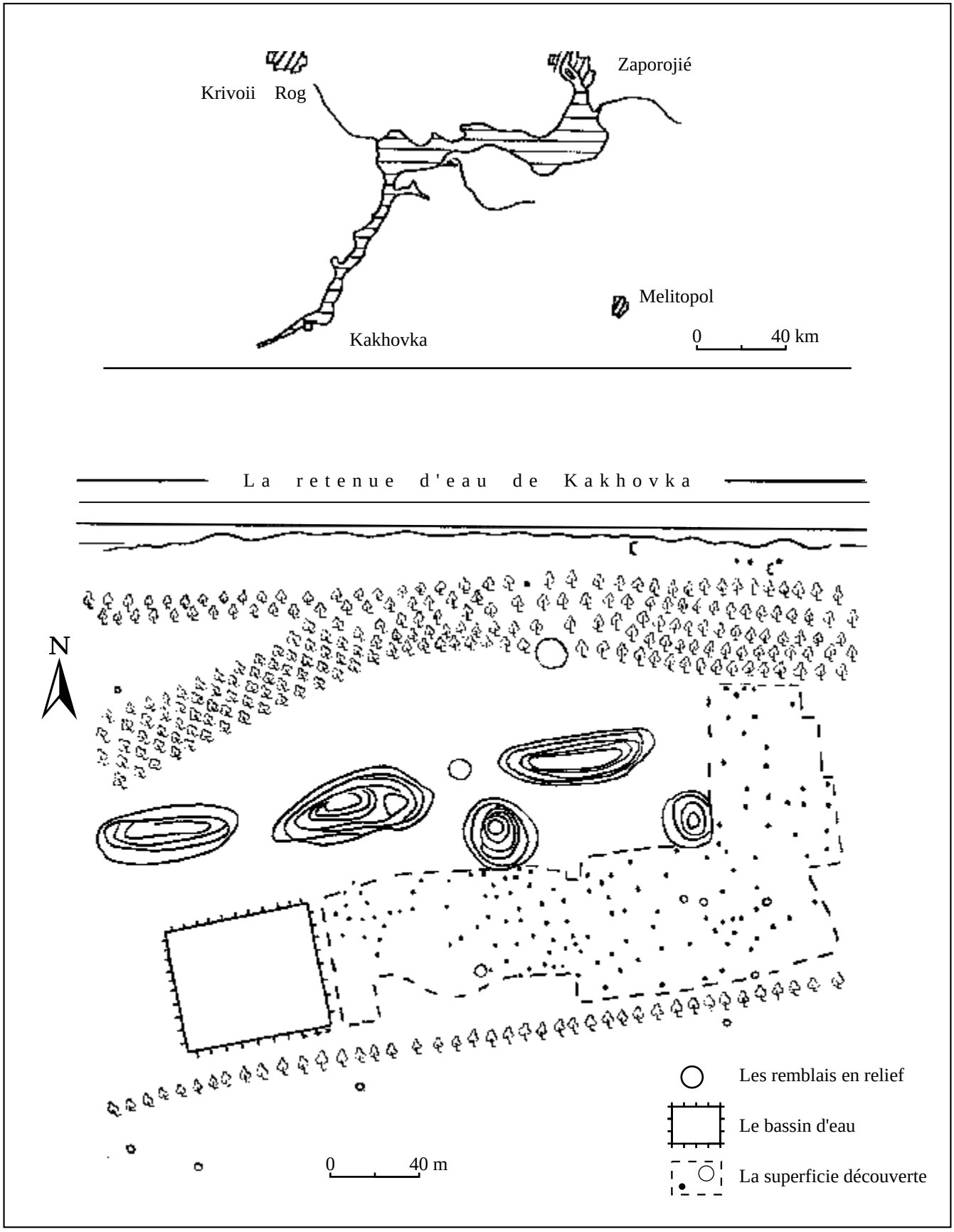

Fig. 1. Le plan d'emplacement des fouilles

https://biblioteca-digitala.ro

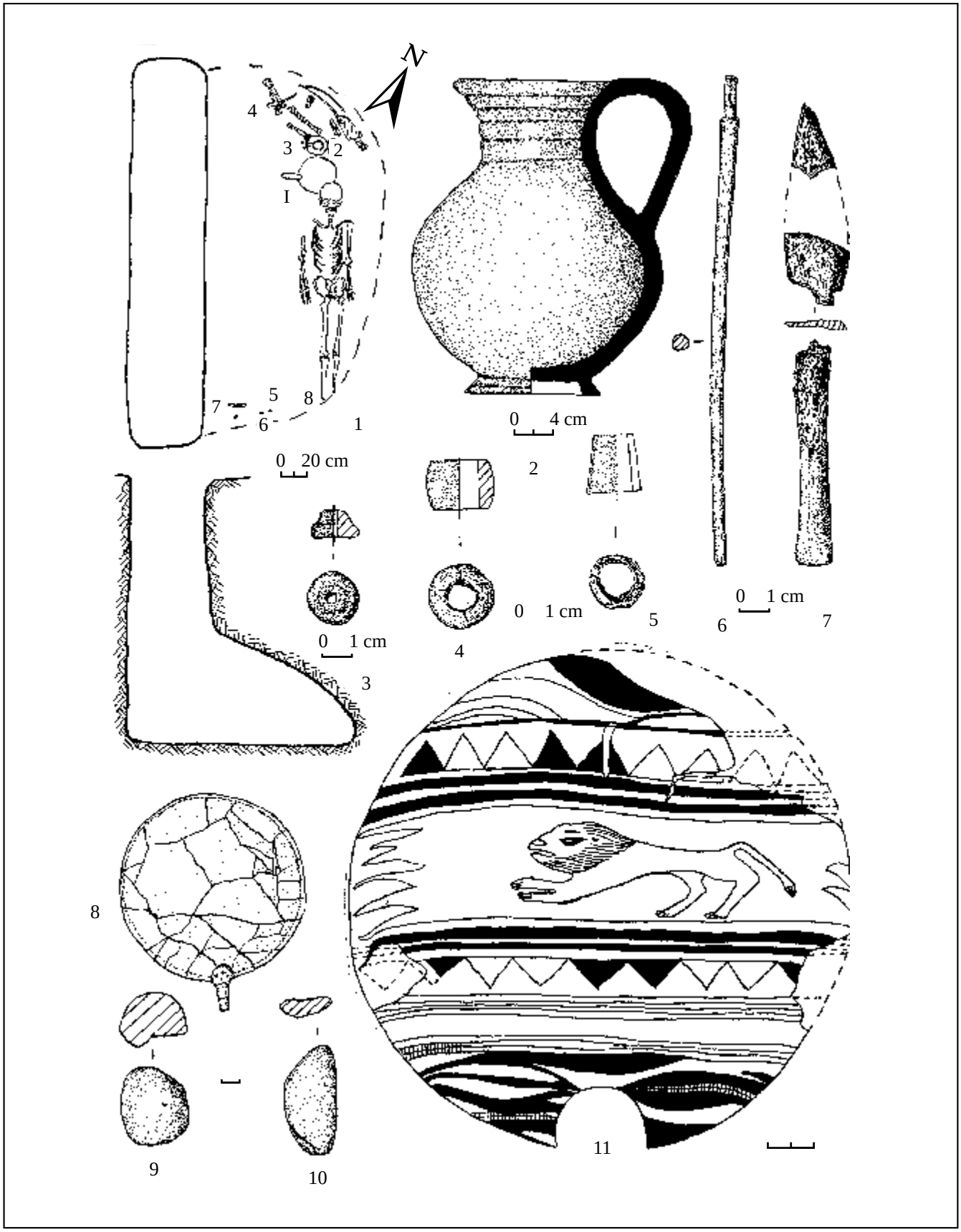

Fig. 2. Le plan et le mobilier funéraire du tumulus n° 4, tombe n° 8.

https://biblioteca-digitala.ro

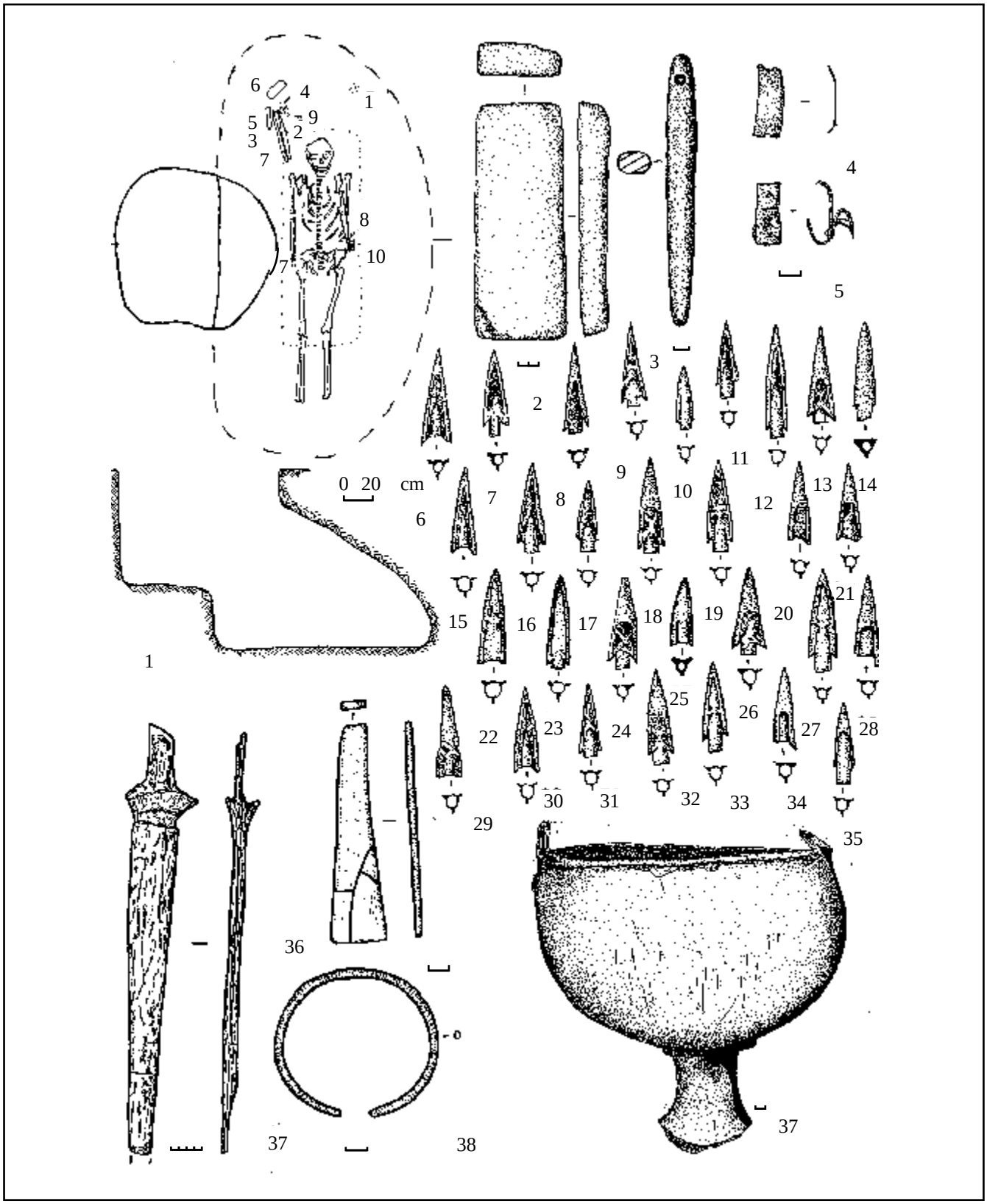

Fig. 3. Le plan et le mobilier funéraire du tumulus n° 4, tombe n° 4.

https://biblioteca-digitala.ro

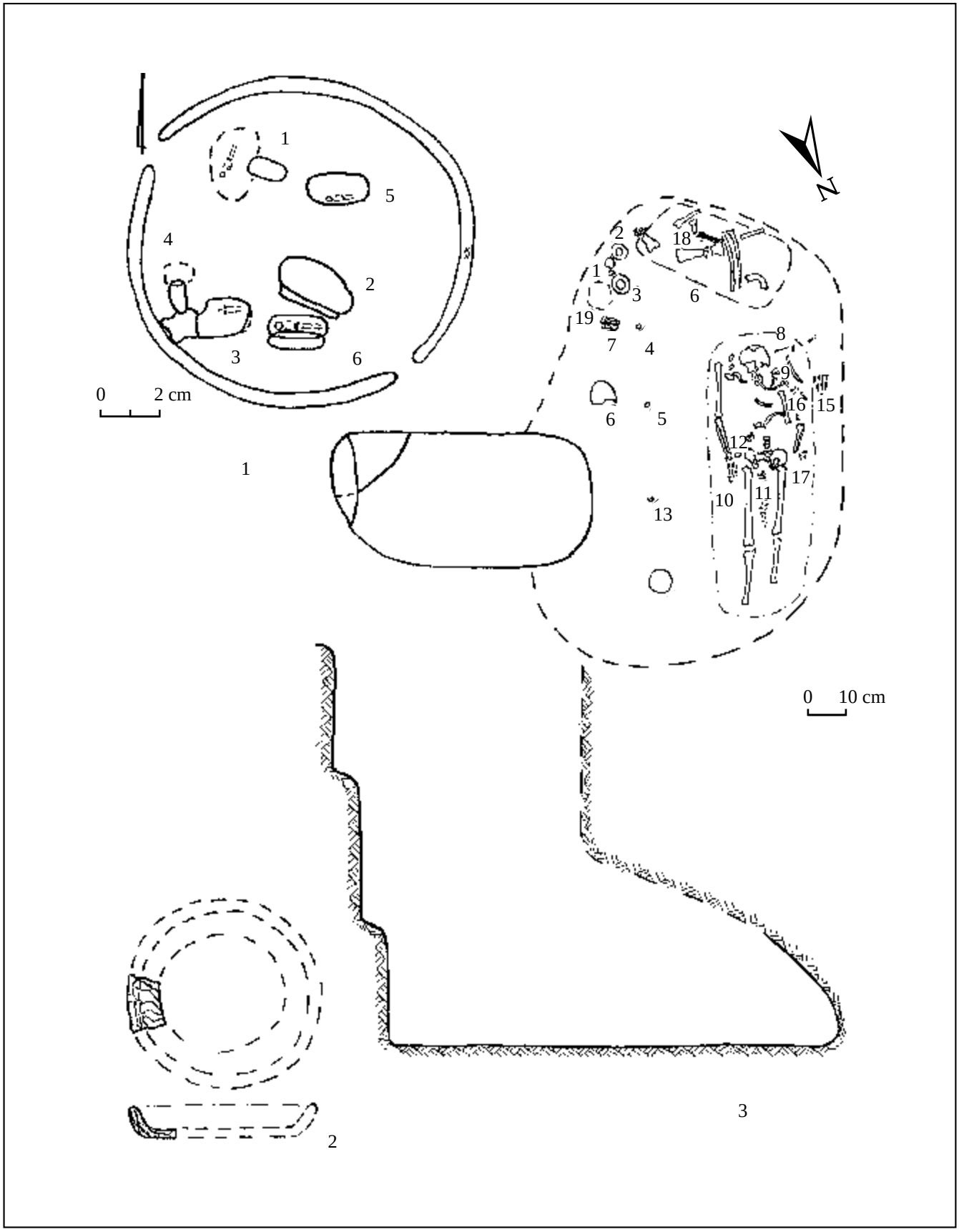

Fig. 4. Le plan et le mobilier funéraire du tumulus n° 16; tombe n° 1.

https://biblioteca-digitala.ro

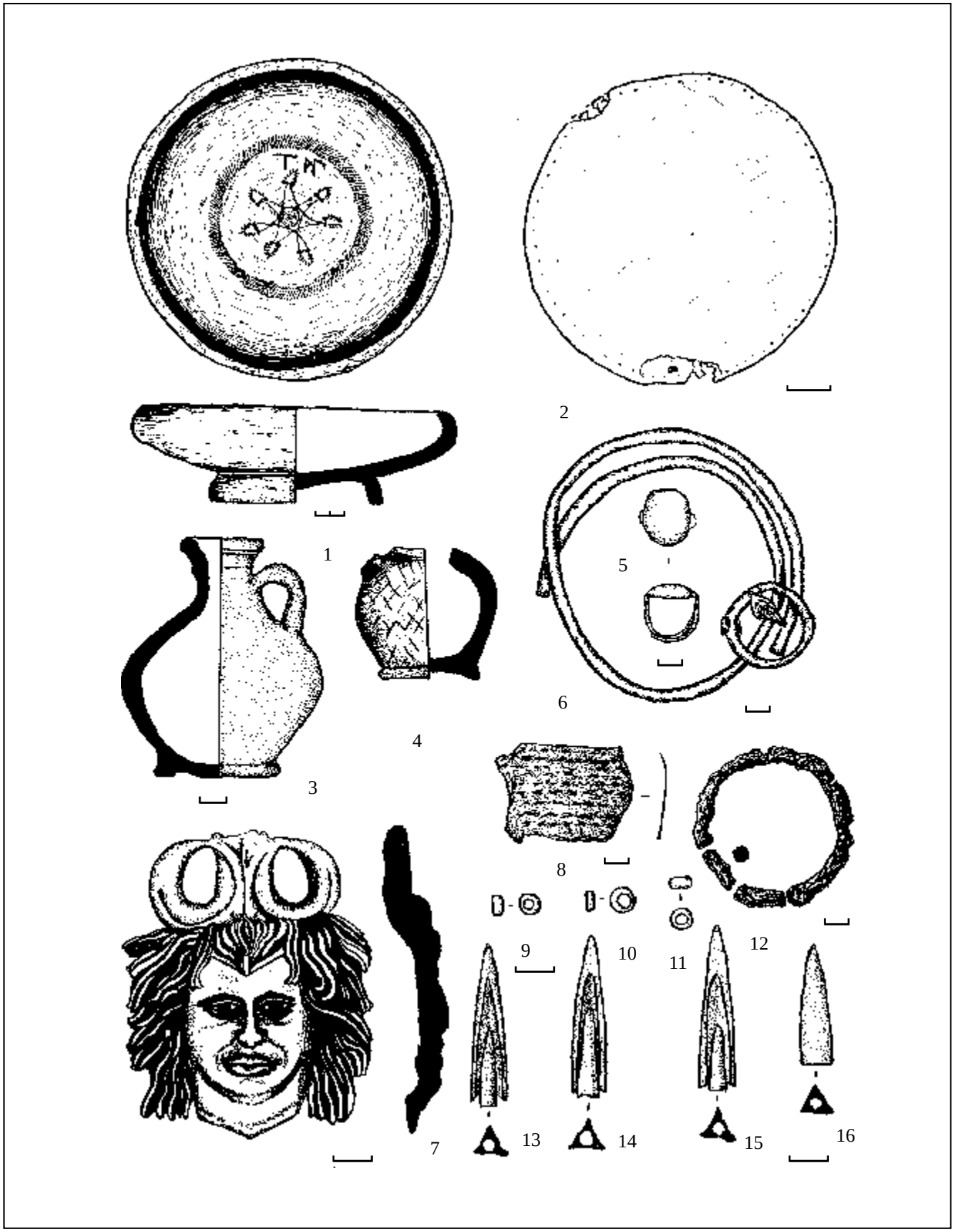

Fig. 5. Le mobilier funéraire du tumulus n° 16, tombe n° 1.

https://biblioteca-digitala.ro

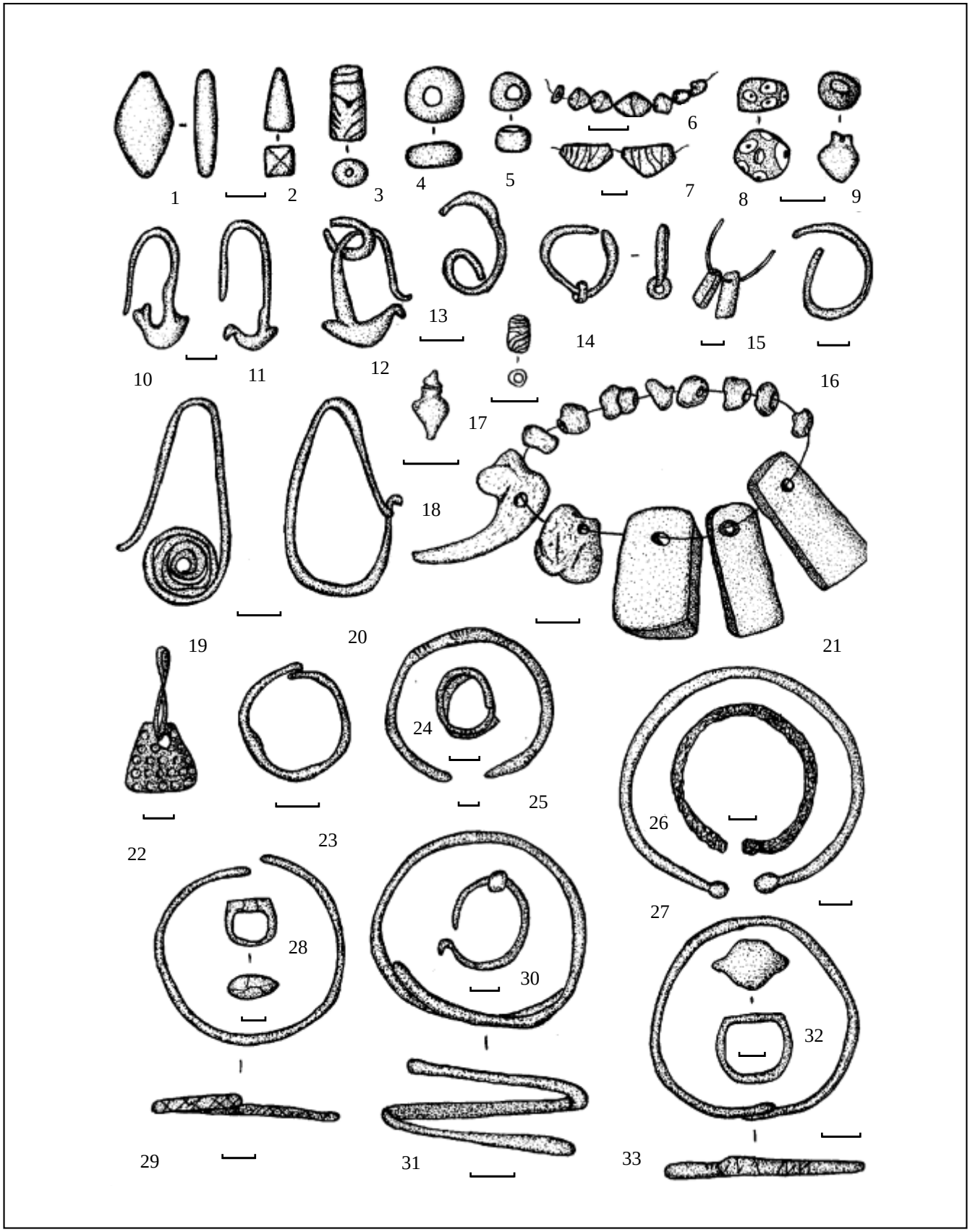

Fig. 6. Objets de parure dans les tumulus schytiques à inhumation.

https://biblioteca-digitala.ro

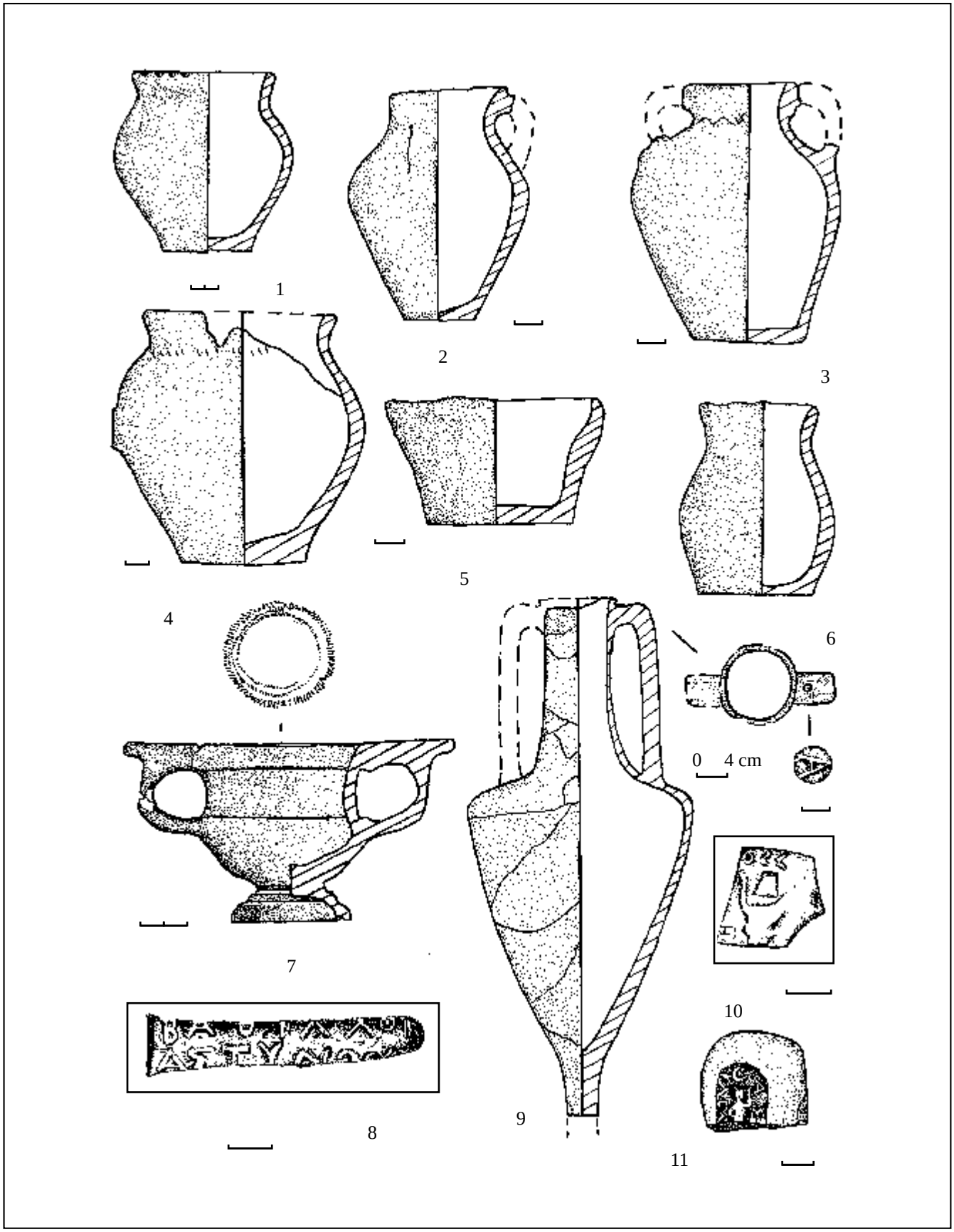

Fig. 7. Le mobilier funéraire d'un tumulus schytique.

https://biblioteca-digitala.ro

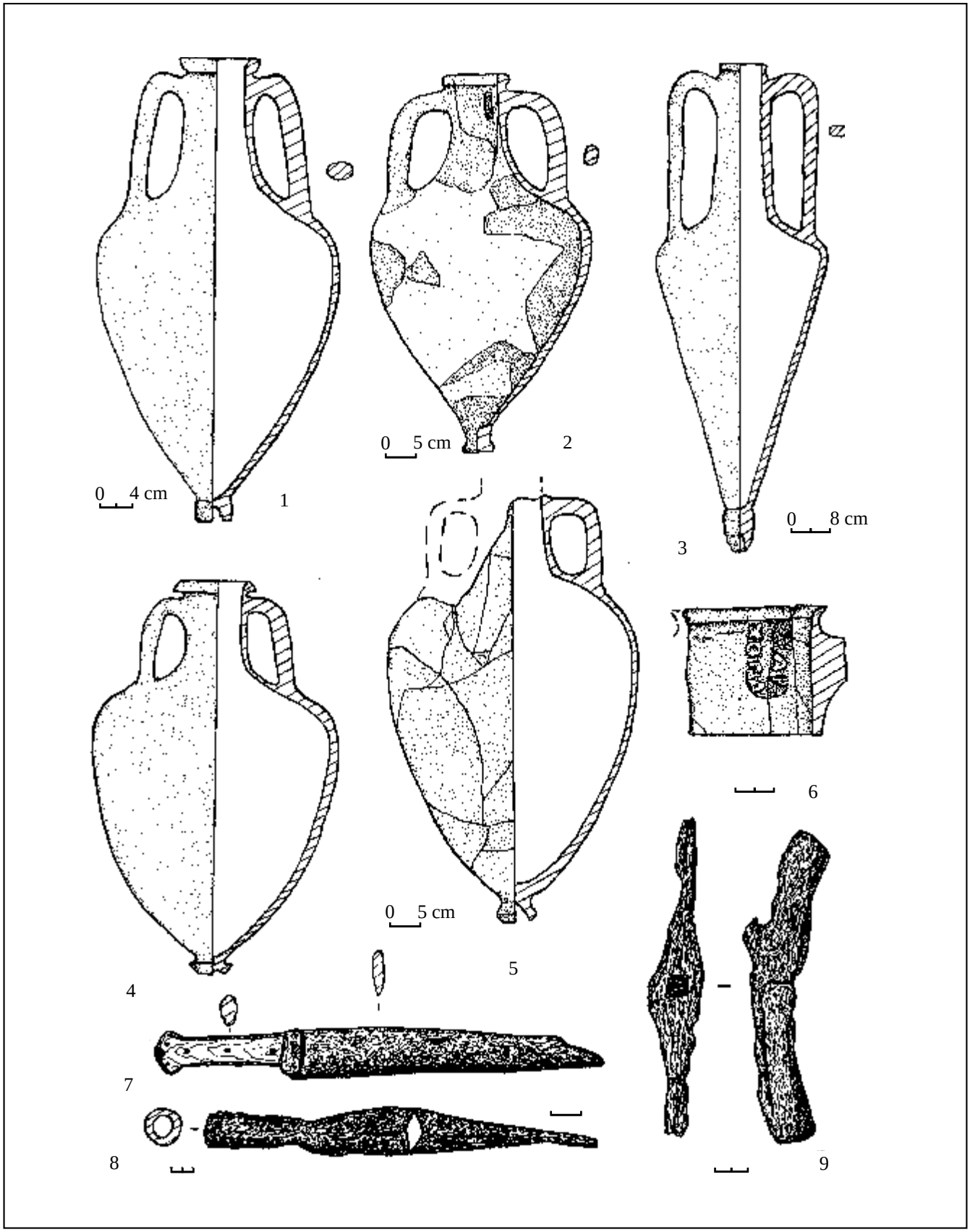

Fig. 8. Le mobilier funéraire d'un tumulus schytique.

https://biblioteca-digitala.ro